



ADSEA 86 PÔLE PRÉVENTION



- 1- Chantier éducatif montage de barrières Jeux Paralympiques
- 2- Chantier libre -Bel Air - repeindre le secteur jeunes du centre de la Blaiserie
- 3- Chantier éducatif déménagement pour Cap Vert

- 4- Atelier de la médiation canine avec Margot, éthologue et éducatrice canine
- 5- Séjour montagne

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024 POITIERS

Quelle rue et pour faire quoi ?

La prévention spécialisée désigne par rue les endroits où des personnes et particulièrement des jeunes se rencontrent et se regroupent : espaces publics, associatifs ou institutionnels des territoires de vie et leurs abords (centres commerciaux, équipements sportifs, établissements scolaires...).

Au début les intervenants vont vers tout le monde, c'est la posture dite d'**aller vers** : ils paraissent ne pas faire grand-chose mais viennent très régulièrement de manière à être identifiés par des cercles concentriques de plus en plus larges.

C'est ce qu'on appelle le travail de rue (on parle quelquefois « d'immersion »). Le choix des lieux et des horaires est très important pour rencontrer les jeunes sans projet, isolés, en voie de décrochage social. Les équipes seront présentes en soirées, vacances, week-ends, jours fériés. On les verra sur des parkings, des délaissés urbains, etc.

La régularité favorise les interactions avec les jeunes.

On peut partager du travail de rue avec des partenaires déjà installés sur le territoire (centre social, écoles et collèges...) pour croiser des analyses ou avec des partenaires spécialisés (toxicomanie, psychiatrie...) pour aborder des problématiques spécifiques et acheminer des éléments de réponse.

Le travail de rue est évolutif, comme le montre l'exemple du numérique, devenu vecteur de rencontres entre jeunes. L'utilisation des réseaux sociaux permet d'être en lien avec les jeunes, c'est une forme nouvelle de déambulation



* La prévention spécialisée, CNLAPS, p10



Les grands principes d'intervention de la prévention spécialisée sont détaillés en p 30 et 31

Edito

L'année 2024 a été marquée par deux événements majeurs pour le Pôle prévention :

- la fermeture du service de médiation sociale
- une baisse de moyen sans précédent pour la Prévention Spécialisée.

Si l'ADSEA, association gestionnaire, peut se satisfaire de la reprise de l'activité de médiation et de ses salariés en CDI par Grand Poitiers, elle ne peut que regretter la fermeture de deux quartiers d'intervention pour la prévention spécialisée, après 46 années de couverture.

La prévention spécialisée, maillon essentiel dans le système de la protection de l'enfance, est un mode d'intervention qui repose sur le temps long et son absence risque de produire des effets délétères qu'il sera difficile de récupérer rapidement.

Cela ne nous empêche pas de poursuivre le travail de fond sur les autres quartiers, nous qui croyions aux vertus de ce mode d'intervention qui complète et renforce les dispositifs existants.

Ce rapport d'activité illustre l'action menée, dans le contexte induit par la nécessaire réorganisation.

Richard DELAFOND, Directeur Général



SOMMAIRE

1

*Cadre d'intervention principes d'actions
de la prévention spécialisée
Qui accompagnons-nous ?*

4-6

*Le cumul des risques sociaux
Origine de la rencontre
Quel type de lien avec ce public ?
Les modalités d'actions :*

- *Le nombre d'actions par modalité d'interventions*
- *Le nombre de jeunes participants aux différentes actions*

10-15

*Les deux types d'actions collectives
Les sorties, séjours et activités sportives
La prévention des comportements à risque
La lutte contre le décrochage scolaire
L'accompagnement des familles
La médiation animale
L'identité féminine*

25-27

*La veille professionnelle
Les événements indésirables
Les plaintes et réclamations
La composition de l'équipe*

2-3

*L'activité en quelques chiffres
La répartition des jeunes par tranches
d'âges, de genre, par situation ainsi que les
domaines travaillés*

7-9

*Les chantiers éducatifs cette année...
Les chantiers éducatifs dits "libres"
Les chantiers loisirs, pourquoi ?
• *Retour d'expérience d'un éducateur**

16-24

*Les événements marquants sur nos quartiers
(Beaulieu, Bel Air, Couronneries et St Eloi)
Les vignettes éducatives :
• *L'accompagnement des violences intra-familiales*
• *La question de la santé mentale*
• *L'accompagnement éducatif long et global*
*La parole des jeunes**

28-31

*Les perspectives 2025
Les partenaires
Les partenaires financeurs
Les partenaires opérationnels*

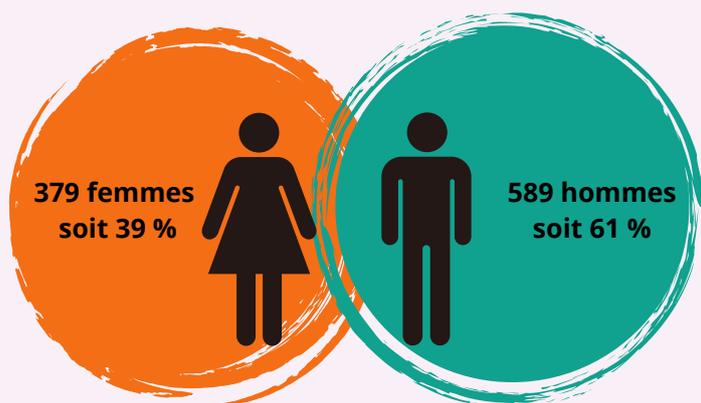
La Prévention Spécialisée

La prévention spécialisée est une action sociale et éducative globale qui vise à "aller vers" puis accompagner les jeunes en voie de marginalisation, en rupture sociale ou en risque de prendre ce chemin.

Après l'établissement d'une relation de confiance, l'objectif est d'accompagner les adolescents et jeunes majeurs en leur offrant des réponses adaptées, individuelles, collectives voire à l'échelle du territoire. Elle porte la double mission de prévenir les phénomènes de déscolarisation, de décrochage familial, social et sociétal et de traiter ou réduire les problématiques naissantes ou ancrées.

Les professionnels tentent ainsi quotidiennement de développer / reconstruire les liens sociaux, de favoriser l'insertion socioprofessionnelle, ainsi que de lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes.

Mission de protection de l'enfance dépendant du département de la Vienne, la prévention spécialisée offre un soutien aux jeunes et aux familles par des actions de prévention primaire, par la prévention des inadaptations sociales, des maltraitances, des inégalités de genre et concoure enfin à la prévention de la délinquance et des conduites à risques.



Historiquement, le public des équipes de prévention spécialisée est plutôt masculin.

Dans les quartiers populaires, les garçons sont généralement plus présents dans les espaces publics et les occupent de façon plus régulière, ce qui ne signifie pas que les jeunes filles n'ont pas de besoins, au contraire.

L'équipe de Prévention de Poitiers porte en conséquence une attention particulière aux adolescentes dans l'accroche et les propositions d'activité, ce qui permet de s'approcher d'une égalité femmes/hommes au niveau du public accompagné.

De plus l'antériorité de la présence de l'équipe sur les territoires, les actions collectives de prévention et le travail en direction des préadolescents expliquent le nombre important de familles connues du service, ce qui n'est pas forcément le cas pour toutes les équipes de prévention.

QUI ACCOMPAGNONS-NOUS ?

L'équipe de prévention de Poitiers s'adresse aux préadolescents, adolescents et jeunes adultes dont les lieux de vie correspondent à nos territoires d'intervention : les Quartiers Prioritaires Politique de la Ville de Bel Air, Les Couronneries, St-Eloi et Beaulieu (avec un arrêt aux 3 Cités et Bellejouanne en mai 2024).

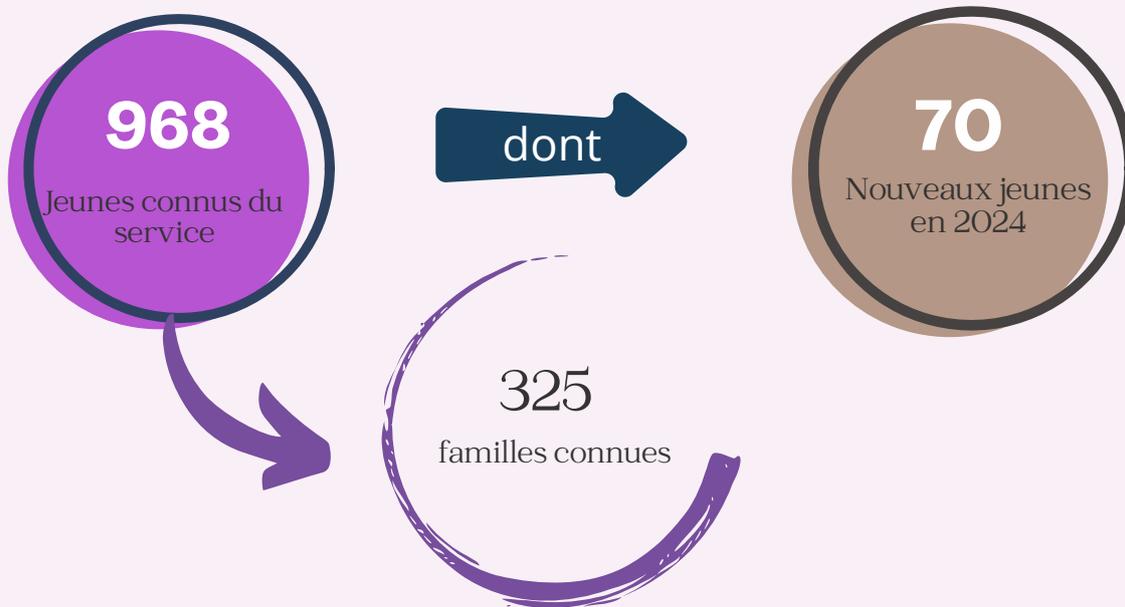
Notre public est large de 6 à 25 ans, mais prioritairement, la prévention va vers les filles et les garçons de 11 à 21 ans ainsi que leur famille, et plus particulièrement les adolescent(e)s de 12 à 18 ans fragilisés par :

- des difficultés sociales et/ou familiales ;
- et/ou l'insuffisance de présence d'adultes de référence ;
- et/ou l'expérience de la précarité ;
- un sentiment d'exclusion ;
- et/ou une dégradation de la scolarité, pouvant aller jusqu'au décrochage ;
- et/ou l'entrée ou l'ancrage dans des conduites à risque pour soi et pour autrui ;

et qui ne peuvent ou ne veulent pas s'adresser aux dispositifs habituels d'intégration sociale, culturelle et économique.

Ces jeunes, en "risque d'inadaptation sociale" ou "en voie de marginalisation" pour reprendre les articles L121-2 et L221-1-2° du Code de l'Action Sociale et des Familles nous régissant, peuvent avoir besoin d'un accompagnement individualisé et/ou collectif dans leur construction citoyenne.

L'activité 2024 en quelques chiffres

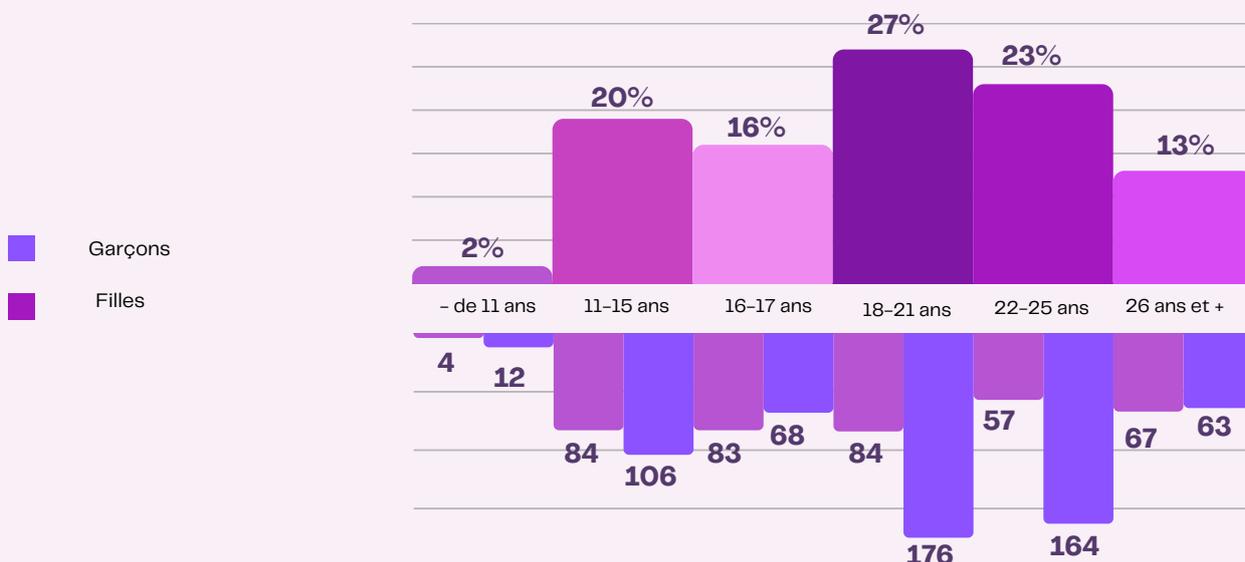


Le désengagement des quartiers Bellejouane et Trois Cités en juin suite à la perte de budget a abouti à la "perte" de 260 jeunes suivis.

Répartition par tranches d'âges et genre

Sur 968 jeunes renseignés, nous retrouvons 589 garçons et 379 filles dont 7 % sont des nouveaux jeunes rencontrés en 2024. La moyenne d'âge est de 19 ans.

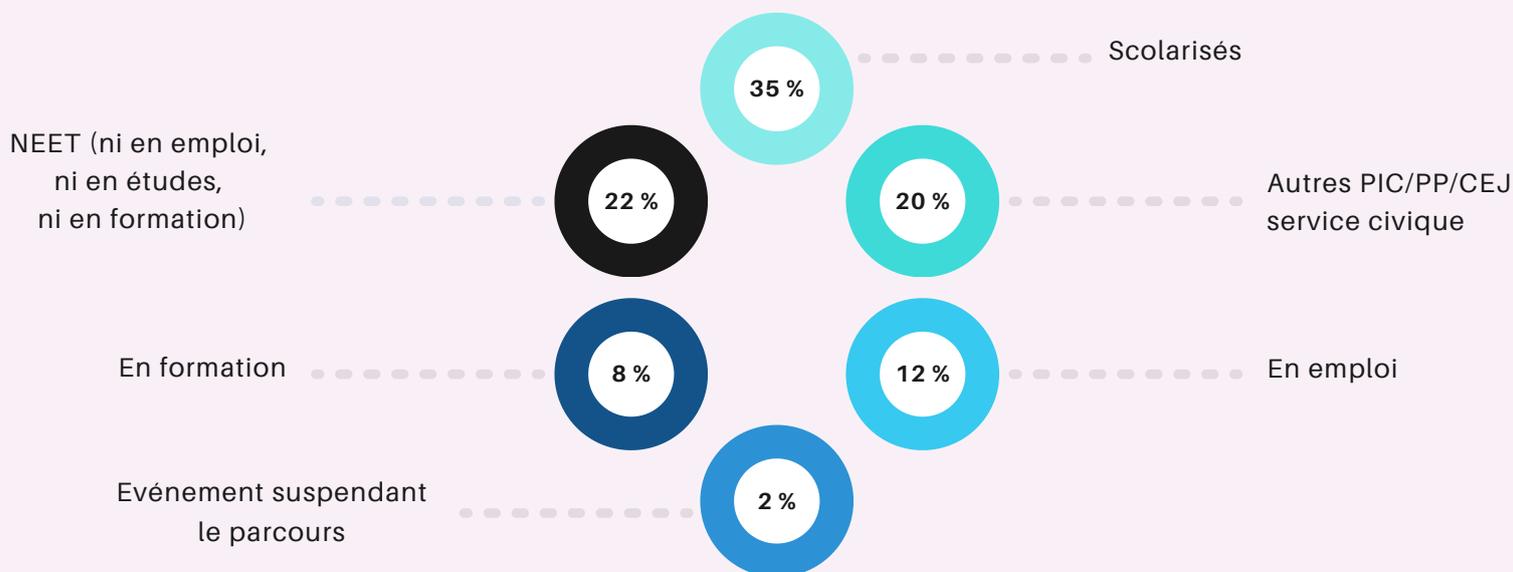
A noter que la proportion de garçons augmente avec les tranches d'âges. Dans nos secteurs d'intervention, les filles sont autonomes plus tôt, nécessitant moins l'action de la prévention spécialisée.



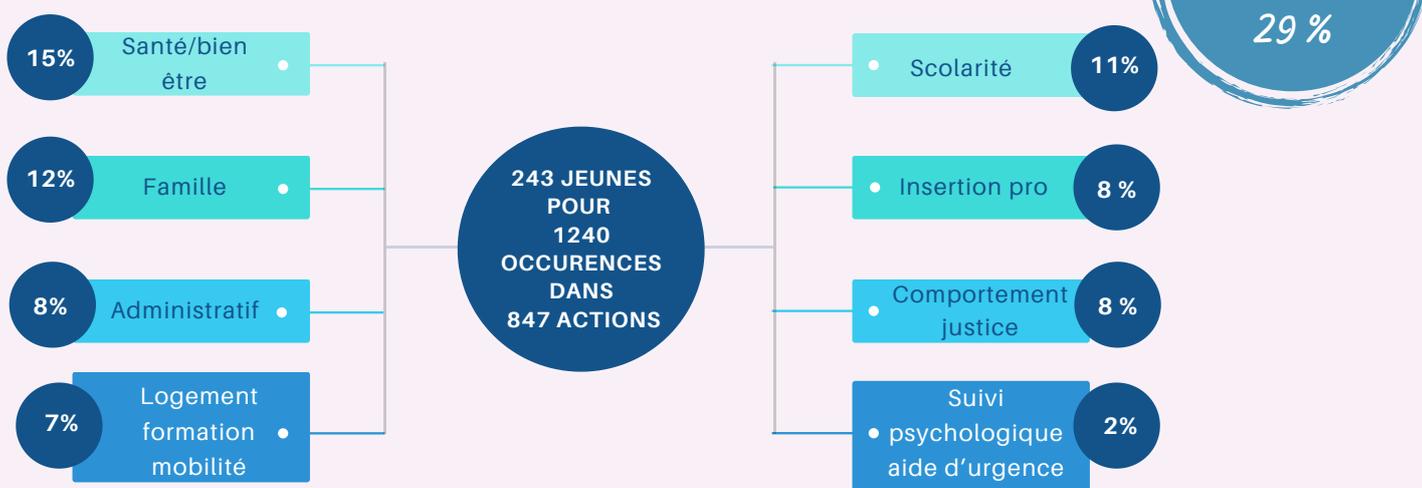
Répartition des jeunes par situation

A Poitiers, le travail en prévention primaire est très important, un tiers des jeunes que nous accompagnons sont encore scolarisés.

A contrario, un quart des jeunes n'ont aucune solution, ni scolarisé ni en emploi ou formation, catégorie de jeunes nommée NEET (*Not in Education, Employment or Training*).



Répartition des jeunes par domaines travaillés



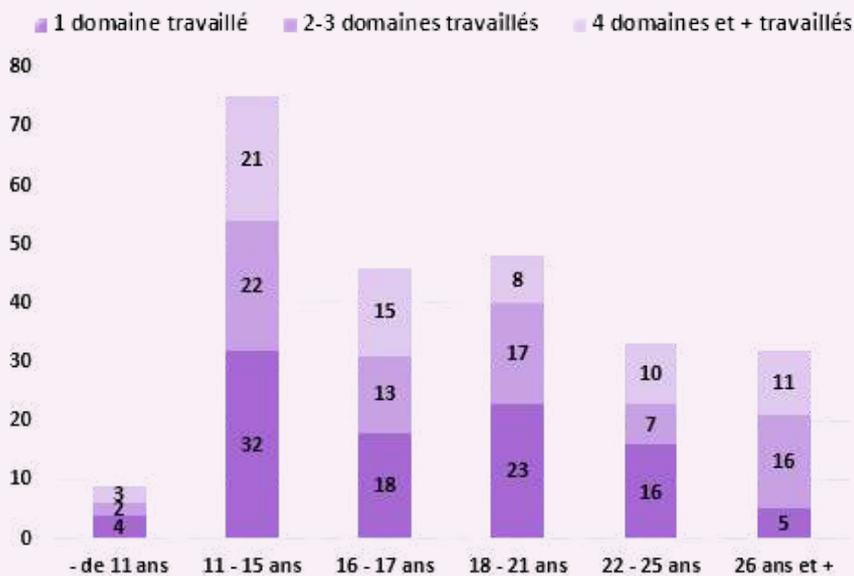
Ramener les jeunes vers le milieu associatif du quartier, favoriser un tissu de prévention naturel et participer au développement social local est un objectif historique de la prévention spécialisée. Le plus grand nombre d'accompagnement individuel se fait ainsi dans les domaines du sport, des loisirs ou de la culture.

La priorité des éducateurs quand ils rencontrent un jeune est de s'assurer qu'il ait accès à des expériences positives lors de ses temps libres, de le présenter à la maison de quartier s'il ne la connaît pas, d'aider les parents pour l'inscription dans un club...

Un tiers des jeunes sont ainsi concernés par une aide, la participation à des actions ou un accompagnement en ce qui concerne les loisirs, le sport ou la culture.

Faits marquant cette année, un tiers des jeunes sont aussi suivis par rapport à la santé, au bien-être physique et psychique, le double de 2023.

Répartition des jeunes par cumul des risques sociaux



Un quart des jeunes rencontrés par les professionnels du service ont bénéficié d'un accompagnement individualisé lié à au moins un risque social, identifié par les éducateurs et/ou un partenaire.

Le cumul détecté des risques sociaux est le plus important à l'âge du collège, alors que cette tranche n'est pas celle que nous accompagnons le plus.

Plus tôt ces difficultés multiples sont repérées, plus le travail de prévention primaire par des accompagnements individualisés sera efficace, à l'image de la lutte contre le décrochage scolaire, contre la reproduction des inégalités sociales, culturelles et de genre, contre l'entrée dans la délinquance...

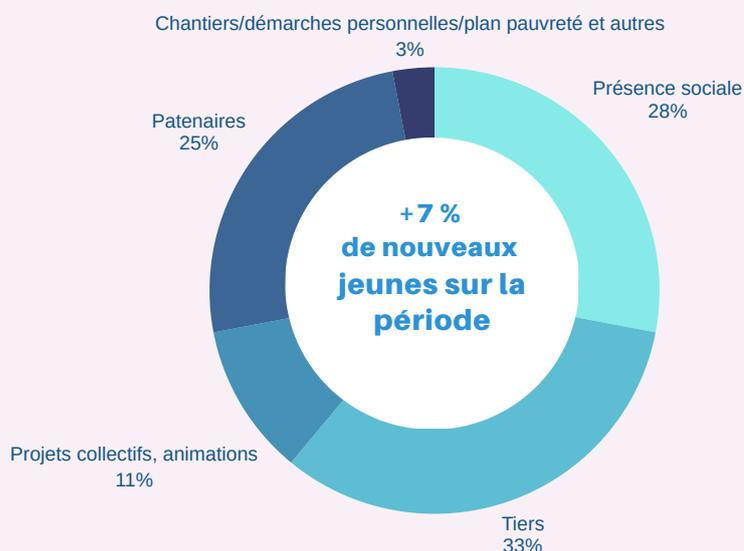
Origine de la rencontre

La prévention spécialisée se distingue notamment par le fait « **d'aller vers** » tous les publics, sur leurs territoires, dans leurs milieux de vie.

La présence sociale est l'ensemble des « temps d'immersion » des travailleurs sociaux dans l'espace public de vie des jeunes, des familles et des habitants ou dans l'environnement privé (domiciles, locaux de quartier ADSEA, centres sociaux, associations...).

Le travail de rue est une partie de la présence sociale qui consiste à aller vers les jeunes dans tous les espaces non institutionnalisés où ils se trouvent : rue, places, squares, halls d'immeubles, cages d'escaliers, caves, mais aussi commerces, bars et terrasses...

Il peut prendre plusieurs formes comme des « tours de rue » prédéfinis et réguliers, des maraudes aléatoires ou des fixations sur des lieux de passage.



A Poitiers, la pratique historique de la prévention spécialisée sur plusieurs quartiers favorise la rencontre par les tiers (familles, amis etc...).

La présence sociale est permanente grâce aux locaux implantés dans chaque quartier, les jeunes trouvent facilement les éducateurs, et vice versa...

Enfin la richesse du maillage partenarial favorise l'entrée de la relation par le biais des Maisons de Quartier, du Programme de Réussite Educative et des collèges par exemple, ou de la Mission Locale d'Insertion du Poitou qui réalise des permanences dans nos locaux.

Quel type de lien avec ce public ?



L'objectif principal est de créer du lien avec les jeunes du quartier en étant présent pour eux afin de faire émerger un **Accompagnement Socio-Educatif Ponctuel** comme une demande de stage ou un **Projet d'Accompagnement Educatif Individualisé** à moyen ou long terme.

17 % jeunes en accompagnement régulier (PAEI)

18 % jeunes en accompagnement ponctuel (ASEP)

34 % jeunes en accroche

Les jeunes en maintien du lien sont ceux qui restent en lien avec l'équipe éducative sans pour autant être accompagné dans l'année.

Les contacts avec les jeunes, les échanges dans la rue et les observations sociales des professionnels demeurent réguliers. Une veille est de plus maintenue auprès des partenaires afin de détecter les difficultés naissantes et proposer un soutien.

C'est aussi une partie peu visible et peu valorisée de la participation des éducateurs de rue au lien social sur un quartier.



Modalités d'actions

La prévention spécialisée se compose de trois grandes modalités d'actions :

- **Les actions de territoire** (présence sociale, travail de rue, observation sociale, analyse et diagnostic de territoire, soutien aux partenaires, Développement Social Local).
- **Les actions sur les groupes** (travail auprès des groupes de jeunes ou de parents, actions collectives éducatives et de prévention).
- **Les actions d'accompagnements individuels** (travail d'accroche et de construction de la relation de confiance, accompagnement individualisé, aide ponctuelle et maintien du lien).

Les trois domaines se retrouvent dans chaque équipe de prévention spécialisée, mais avec des proportions différentes afin de s'adapter aux territoires et aux besoins du public.

La présence sociale et l'accompagnement individualisé prend généralement la plus grande part du travail des éducateurs pour garantir l'épanouissement personnel des jeunes, ainsi que répondre spécifiquement aux problèmes concrets et aux difficultés rencontrées dans leur parcours de vie.

Nombre d'actions

Nombre d'actions par modalité d'intervention

Action sur le territoire (présence sociale - travail de rue - DSL)	1 314
Accompagnements individuels	1 074
Actions collectives	800
Réunions travail administratif	327

Ces chiffres correspondent au nombre de saisies d'actions sur notre nouveau logiciel de statistique "TRAJECT".

Nous pouvons noter qu'un éducateur de rue passe la plus grande partie de son temps professionnel... dans la rue, ou en présence sociale (local de prév, chez un partenaire...).

Pour résoudre les difficultés multiples qu'endurent les jeunes, le nombre de rendez-vous au local de la prévention et d'accompagnement vers les partenaires institutionnels peut être très conséquent : établissements scolaires, services sociaux, Sécurité Sociale, Césam, MDA, CHU, CeGIDD, Mission Locale, France Travail etc...

Nombre de jeunes participant aux actions

403 jeunes bénéficient d'actions collectives **ET** de soutiens individualisés :
Une moyenne de **9** actions par jeunes



Les actions collectives



Les chantiers éducatifs cette année...



Les chantiers éducatifs de redynamisation par le travail sont une activité socioéducative qui utilise des missions de travail rémunérées, avec un contrat de travail établi par la SATE 86 (association intermédiaire), pour aborder les problématiques des jeunes dans leur accompagnement vers l'autonomie. Ils se situent le plus souvent en amont, ou en début de leur parcours d'insertion, ce pourquoi nous les nommons « étape de pré-insertion ».

Les chantiers sont proposés aux jeunes de 16 à 25 ans des quartiers QPV de Poitiers où nous intervenons (l'équipe de prévention n'est plus présente aux Trois Cités et à Bellejouanne depuis mai 2024) et qui connaissent une ou plusieurs difficultés dans leur évolution personnelle, comme un échec dans leur parcours scolaire et d'insertion socioprofessionnelle.

Le travail est essentiellement éducatif et aborde les notions d'effort, de motivation, la valeur travail, l'envie de bien faire, la compréhension du monde professionnel, les savoir-être, l'attitude, les orientations professionnelles etc...

Ces chantiers entrent de plus en résonance avec les multiples modes d'interventions des travailleurs sociaux : accompagnement individuel et/ou collectif et/ou à l'échelle du territoire.

Les chantiers éducatifs "libres"

Le principe des chantiers éducatifs dits "libres" est d'inverser le processus habituel. A partir d'une subvention que nous octroie la préfecture (FIPD) ainsi que Grand Poitiers, l'idée est d'organiser les chantiers les plus appropriés éducativement, techniquement et temporellement afin d'enlever tout frein à la remobilisation des jeunes les plus éloignés de l'emploi, et de l'insertion sociale plus largement.

Nous recherchons ainsi un partenaire, un organisme public ou de préférence une association du social/socioculturel, solidaire, écologique et/ou citoyenne pour mettre en place des actions, des tâches de travail, qui sont en soi déjà éducatives et participent en elles-mêmes à nos objectifs d'accompagnements. Il peut s'agir de cibler une association du territoire pour favoriser le lien social et intergénérationnel ou au contraire une structure éloignée pour favoriser l'ouverture et lutter contre les préjugés entre habitants urbains / ruraux...

- 4 jours de chantier de réfection du "secteur jeunes" du CSC La Blaiserie (l'objectif, au-delà de ceux habituels des chantiers éducatifs "classiques", était de rapprocher / maintenir le lien avec la maison de quartier pour 4 jeunes, de les investir dans l'amélioration de l'accueil des "petits frères" et changer leur image, vis à vis de quelques habitants qui ont pu les voir dans une tâche gratifiante, mais surtout dans l'image d'eux-mêmes et l'estime de soi valorisée par un sentiment d'accomplissement.
- 1 journée de chantier en espaces verts au CART de Poitiers, l'objectif est de faire changer le regard sur le handicap et provoquer l'échange autour de la différence plus largement.



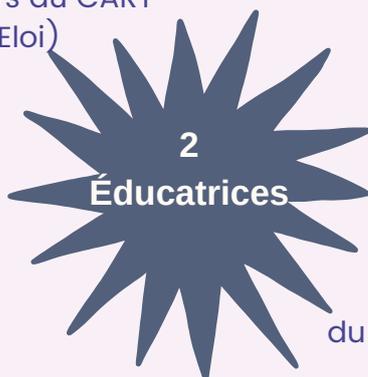
Chantier espaces verts
des ateliers du CART
(St Eloi)



2
partenaires



2 Quartiers
prioritaires
Bel Air
et
St Eloi



2
Éducatrices

Chantier peinture
du Centre social de la Blaiserie
(Bel Air)

Les chantiers loisirs, pourquoi ?

Le chantier loisirs est un outil socio-éducatif qui permet d'engager les jeunes dans un projet de loisirs (ludique, sportif, culturel, citoyen...) en échange de leur investissement en temps et en effort dans une ou plusieurs tâches de travail, appelées chantiers.

Retour d'expérience d'un éducateur après un chantier loisirs avec la colonie de vacances "CAP Juniors"

Ce fut une journée particulièrement intéressante pour les jeunes. Le rythme intense (notamment lors de phase de manutention et d'organisation du matériel de la colonie) a été ponctué de temps de pauses, propices aux échanges entre jeunes et professionnels, dans une ambiance conviviale et détendue. Les jeunes se sont grandement investis et ont su travailler en autonomie. Ils ont exprimé avoir passé un chantier très intéressant et ont pris beaucoup de plaisir à rencontrer, observer et discuter avec l'équipe d'animation et de direction de Cap Juniors.

J'ai pu observer les jeunes dans un contexte de chantier très différent de nos habitudes. En fin de journée le bénéfice est conséquent dans le lien avec les jeunes qui ont pu livrer encore un peu plus de leur intimité, de leur projets futurs et questionnements sur divers sujets de société.

Ce chantier a également permis aux jeunes de renforcer leur envie de se former au métier de l'animation via le BAFA de territoire de St Eloi. Ils ont pu se rendre compte que le métier d'animateur ne s'effectuait pas qu'en Centre Socio Culturel et qu'il est plus complexe que de simplement faire des activités avec les enfants. Ils ont largement remercié l'équipe de CapJ qui nous a accueilli, mais ils m'ont également remercié pour cette expérience et cette rencontre, ce qui est assez rare pour le souligner.



Les actions collectives

Les actions collectives en prévention spécialisée s'adressent en priorité aux jeunes qui commencent à s'éloigner du jeu social et qui montrent des difficultés à intégrer des dynamiques de groupe en s'en excluant de fait, ou des jeunes qui pourraient être susceptible de prendre ce chemin. Elles concernent également des jeunes en rupture avec les institutions ou qui ont pu les fréquenter mais qui ont fait le choix de s'inscrire en marge de celles-ci. Elles peuvent enfin s'adresser aux familles des jeunes résidant sur le territoire.

Les séjours, les sorties à la journée ou par demi-journée et activités à thèmes contribuent à la connaissance, à apprendre à savoir, aux savoir-faire, aux savoir-être, à l'ouverture culturelle etc... Ces outils permettent à l'équipe éducative de mettre en place d'autres références, qui produisent des critiques et des choix et favorisent la construction de l'autonomie et la mobilité.

Nous distinguons deux types d'actions collectives :

Les actions collectives éducatives : elles sont conceptualisées en partant de la problématique du ou des jeunes. Les éducateurs vont alors élaborer avec ces derniers des projets d'activités visant à répondre à leurs besoins, à leurs envies, avec des visées éducatives. Elles permettent de renforcer les liens de confiance que les éducateurs ont pu tisser avec les jeunes par le travail de rue ou de présence sociale. Ainsi pour chaque jeune, des objectifs éducatifs individuels sont déterminés. Les activités proposées sont alors un outil éducatif pour travailler le rapport à soi, à l'autre, à l'adulte, à la société, à la règle, à l'autorité...

Les actions collectives de prévention : elles se fondent sur une démarche globale de mobilisation des jeunes et de leurs familles pour répondre aux **problématiques sociales collectives d'un territoire**.

Elles favorisent la participation des usagers afin de leur permettre de contribuer eux-mêmes à l'amélioration de leurs conditions de vie, à l'éducation et l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions.

Elles ont pour finalité l'inclusion et la socialisation des jeunes, le développement des liens sociaux et la cohésion sociale sur le territoire, mais aussi le développement de la citoyenneté à travers la participation et la structuration de projets locaux.



800
actions
collectives
en 2024

Nos financements multiples (département, ville, politique de la ville, DEETS, FIPD, CAF) nous permettent de mettre en place un grand nombre d'actions collectives éducatives et de prévention, régulières ou ponctuelles, en petit et grand groupe, mixte ou spécifique, entre jeune du même secteur, en inter quartier ou en partenariat (avec la maison de quartier le plus souvent) favorisant la connaissance des jeunes et du territoire.

Des exemples d'actions collectives sont développées ci-après (sorties, séjours, activités sportives...) :

Sorties et séjours



- Boxe
- Football
- Basket PB86
- Bowling
- Canoë
- Air Jump
- Escalade - The Roof
- Patinoire
- Yoga

- Jeux de société / jeux vidéo interquartier
- Game Parc / Cube Challenge
- Escape Game
- Terra aventura
- Cinéma/TAP/spectacles
- Atelier photos
- Projet Syrinx (musique)
- Picta Asia
- Atelier slam
- Médiathèque
- Repas et films
- Dîner quizz
- Confection gâteaux
- Atelier cocktails sans alcool
- Repas partagé au local
- Projet famille



- 2 sorties baignade Lusignan, Tison
- 3 sorties plage La Tremblade, La Puye La Tranche sur Mer
- Sortie Aquarium de La Rochelle
- Sortie waterjump Vivonne
- Sortie Géocactching Nouaillé
- Sortie Angoulême

- Séjour montagne
- Séjour île d'Oléron
- Séjour médiation canine Ligugé Fontaine (canicross)
- Séjour Bordeaux 3 jours - bassin de lumière - visites culturelles
- 2 Nuitées à Queaux (loisir-sport culture et comportement)
- Séjour Pays Basque 4 jours (Visite de Musée, train Irun)
- Séjour Arvert (Scolarité, santé, bien-être et comportement)



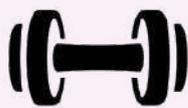
45 sorties collectives à la journée ou à la demi-journée ont eu lieu en 2024.

89 jeunes différents accompagnés par notre service en ont bénéficiés.

(certaines sorties se font avec nos partenaires, notamment les maisons de quartier, avec des jeunes que nous n'accompagnons pas et que nous ne comptabilisons pas)

Chacune de ces sorties ou activités est à visée éducative au-delà des échanges créés avec les éducateurs, par exemple les jeux de société/vidéos permettent de favoriser le vivre et jouer ensemble là où les repas partagés / sorties au restaurant permettent entre autre l'ouverture culturelle et l'éducation aux goûts.

Prévention des comportements à risque par la pratique d'activités sportives



Musculation



Escalade



Initiation boxe



Foot



Canoë



Tournoi de basket

Afin de créer une relation de confiance, ou pour la conserver et la renforcer, les éducateurs sont amenés à proposer aux jeunes des activités éducatives individuelles et/ou collectives et bien souvent, les activités sportives s'avèrent être le meilleur moyen pour faciliter cette entrée en relation, mais permettent aussi d'observer les jeunes dans leur groupe de pairs, filles ou garçons, en oubliant le regard de l'éducateur.

Nous définissons et utilisons deux types d'intervention : les actions sportives régulières et les actions ponctuelles. Nous utilisons ces outils pour l'ensemble des jeunes avec lesquels nous sommes en contact, en fonction des objectifs socioéducatifs recherchés, mais nous ciblons plus particulièrement les jeunes en décrochage, en voie de marginalisation ou déjà en rupture sociale, dans le cadre d'un projet de prévention des comportements à risque.

Plus qu'un média, facilitant l'accroche et renforçant les accompagnements individualisés déjà en place, les activités sportives deviennent ainsi porteuses de valeurs et d'objectifs propres à leur pratique.

Elles peuvent par exemple permettre aux jeunes de découvrir d'autres pratiques, dans un environnement social et géographique différent, favorisant l'ouverture culturelle. Elles peuvent aussi répondre à des problématiques individuelles et / ou collectives spécifiques et participent à l'intégration de valeurs éthiques et solidaires, à la remobilisation physique et psychique, à l'effort et au dépassement de soi, à l'intégration de règles de fonctionnement transférables à la vie de tous les jours, au respect, à la rencontre de l'autre, à l'échange et la co-construction... Elles interviennent enfin fortement dans le ressenti d'émotions saines et positives, dans le sentiment de progression et d'accomplissement de soi, dans le bien-être au sens large et l'estime de soi, favorisant la construction citoyenne, l'engagement et la réussite de projets personnels.

318

Activités sportives dans l'année

Des activités ponctuelles : cross-fit lors des vacances scolaires, semaine sport début juillet, sortie escalade, kayak...

136

Jeunes ont bénéficié d'un accompagnement spécifique à la prévention des comportements à risques

Basket-ball les mercredis soir à St Eloi

Foot en salle les jeudis soir à Bel Air et les vendredis soir à Beaulieu

Musculation à la salle de la Pépinière et de l'ASSHAV à Beaulieu

Boxe éducative (en inter-quartiers) les mercredis après-midis au gymnase Aliénor d'Aquitaine et les mardis soirs au Centre d'Animation de Beaulieu

DES ACTIVITÉS HEBDOMADAIRES



Lutte contre le décrochage scolaire

44

Interventions collectives avec l'Education Nationale

80

jeunes accompagnés dans le cadre de la scolarité ou de la formation

57

jeunes accompagnés dans leur projet d'insertion professionnelle

- Entretiens individuels ou collectifs
- Temps d'échanges autour d'un repas
- Ciné débats...

Accompagnements spécifiques des jeunes en risque de rupture scolaire et/ou sociale

DIFFÉRENTS PARTENARIATS

Écoles, Collèges, Lycées, Association ACSEP, Programme de Réussite Éducative, Centres Sociaux, TAP...

Le décrochage scolaire est une des problématiques majeures que nous connaissons sur les quartiers d'interventions. Nous observons et accompagnons de nombreux jeunes en difficultés dans leur parcours scolaire. Cela peut se manifester par une présence physique en classe mais avec un décrochage psychologique, un manque de sens, d'envie et d'investissement dans les apprentissages, un début d'absentéisme scolaire et /ou de retards répétés, possiblement dès la classe de cinquième... Cela se traduit aussi en classes de 4ème et 3ème par des orientations scolaires et professionnelles par défaut, des recherches de stage ou d'apprentissage non abouties, des démarches non réalisées...

Un partenariat étroit entre la prévention spécialisée, le Programme de Réussite Educative et les établissements scolaires permet d'identifier rapidement les jeunes en risque d'échec scolaire et de proposer un accompagnement adapté, en fonction des missions et des compétences de chacun, si le jeune le souhaite. Nous intervenons plus particulièrement auprès des collégiens, nous participons à toutes les commissions PRE collège, mais également parfois à celles des écoles primaires, les difficultés pouvant être connues de façon plus précoce.

Les objectifs :

- Prévenir le décrochage scolaire, l'absentéisme, les problèmes de comportement et les exclusions en développant des actions éducatives.
- Faciliter l'accès à la culture permettant l'éveil culturel, artistique, émotionnel et citoyen.
- Médiatiser les relations et la communication entre les familles, les jeunes et les établissements scolaires.
- Définir des accompagnements individuels ou collectifs en fonction des problématiques identifiées.
- Réinscrire les jeunes dans un parcours scolaire, ou de formation professionnelle le cas échéant, et favoriser leur réussite en enlevant tous les freins repérés.

PROJET 02

Repérage et soutien des élèves en voie de décrochage scolaire
- Collège France Bloch Sérazin

PROJET TREMLIN

Parcours découverte - orientations scolaires et professionnelles - stages
3èmes - Collège Jean Moulin

L'accompagnement des familles

En accord avec les jeunes et leur famille, les éducateurs tentent de contribuer à la consolidation de l'environnement familial, du rôle des parents dans leur position d'adultes responsables et du lien avec les différentes institutions comme l'Education Nationale.

Cette médiation est l'une des fonctions éducatives de la prévention spécialisée. Toutefois pour reprendre Annick Prigent, *"Plus les jeunes avancent en âge dans l'adolescence, plus le travail avec les familles se complexifie. Chaque famille nécessite une approche singulière basée sur la réserve, le respect, l'observation patiente, le principe de non-intrusion et de non-substitution. Il faut comprendre progressivement sa composition, sa structuration, ses interactions, pour mieux mesurer la place du jeune et ce qui peut, pour lui, être source de souffrance et de difficultés. Les adolescents et jeunes adultes font bien ressortir qu'on n'a pas à s'imposer dans leur milieu familial sans leur aval, marquant par là qu'ils revendiquent prioritairement pour eux l'action de la prévention spécialisée (Travailler avec les familles en prévention spécialisée, Cairn.info).* L'accompagnement des familles est ainsi un subtil équilibre entre le soutien à la parentalité et la priorité donnée aux jeunes, qui implique fréquemment une intervention à deux éducateurs, avec un espace privilégié pour l'enfant et un autre pour ses parents.

Des projets peuvent aussi naître en faveur des jeunes parents, comme l'accueil parents de Beaulieu les vendredis matin en partenariat avec une Assistante Sociale de l'antenne de secteur. Nous nous positionnons dans un accueil inconditionnel et non jugeant, en écoute, en soutien, animant des échanges entre des mamans le plus souvent et orientant vers les partenaires si besoin en fonction des difficultés.

Nous pouvons enfin organiser des "sorties famille", parfois en partenariat avec la maison de quartier, pour mieux observer et accompagner des dynamiques familiales, dans le but de répondre plus justement aux problématiques des jeunes.

**19 actions
parentalité
en 2024**



La médiation animale avec MOON

La médiation animale est une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques.

Ce type de projet agit sur la mobilité, la coordination et la motricité fine. Il permet une stimulation cognitive et sensorielle. Il aide à la régulation émotionnelle et à la responsabilisation (sentiment d'utilité). Enfin, les séances de médiation animale permettent de développer la communication non verbale, les interactions et la collaboration entre les personnes et d'ajuster les comportements sociaux.



Moon est régulièrement présente au local de la prévention. Elle participe aux différents entretiens avec l'accord des personnes accompagnées.



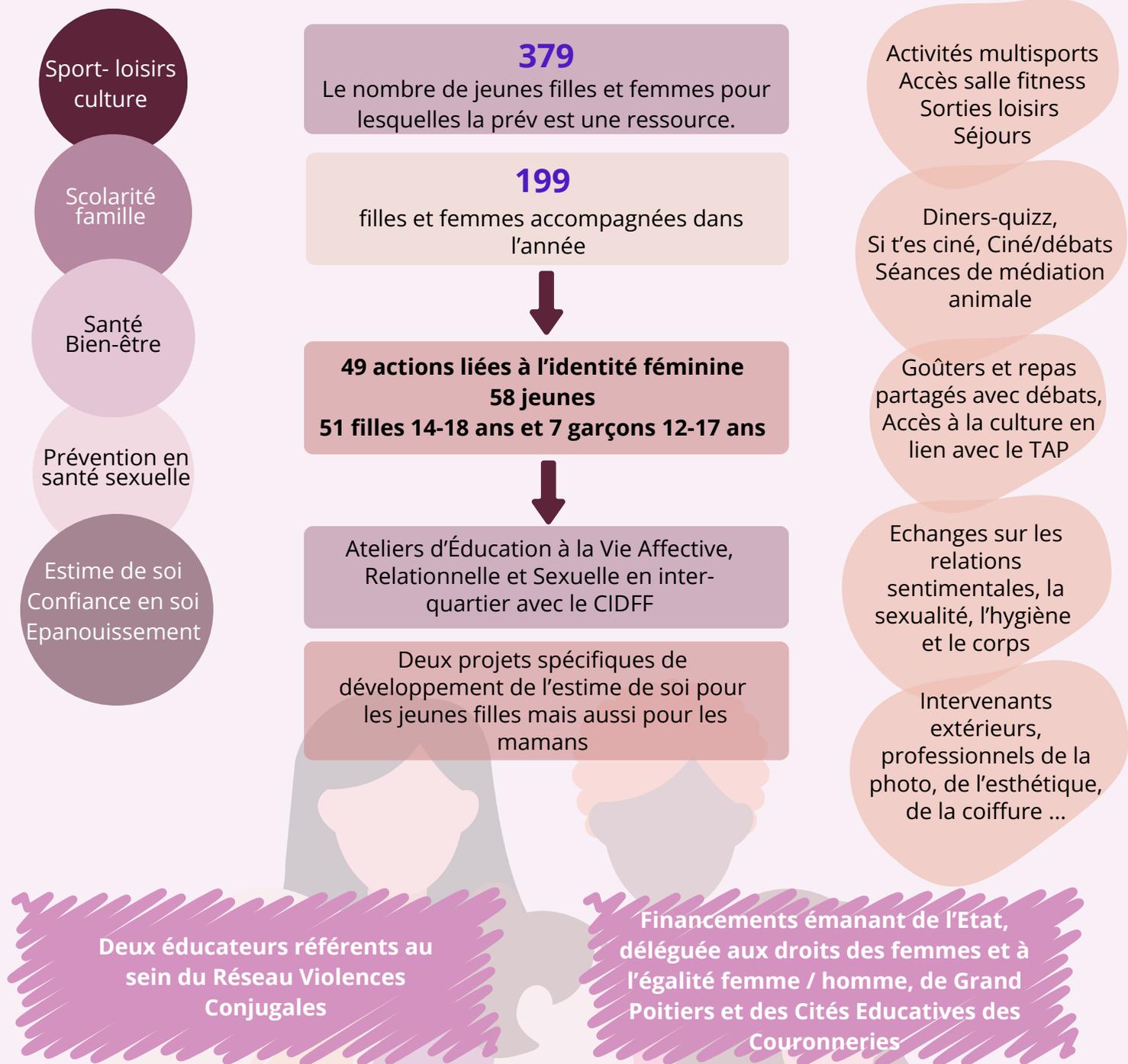
Bénévoles sur activité compétition sport canin

Week-end de 3 jours médiation canine avec 3 jeunes



L'identité féminine

L'ensemble de l'équipe de prévention spécialisée de Poitiers est en vigilance et élabore des actions spécifiques en faveur du public féminin, en s'adaptant à leurs besoins et leurs problématiques. Nous notons que lorsque la relation de confiance s'établit à un jeune âge, notamment via des actions collectives et des ateliers spécifiques pour les filles, nous arrivons à les garder en contact et en suivi, parfois lorsque les secteurs jeunes des centres sociaux les « perdent » vers l'âge de 15 ans (entrée au lycée). Cela valide et conforte notre démarche d'offrir aux filles ces temps et accompagnements spécifiques, rassurants, sécurisants, source d'épanouissement et de développement personnel pour elles.



Les éducatrices favorisent l'initiative et la création de projet, la responsabilisation dans l'élaboration de leurs activités et de façon plus générale toute forme d'empowerment de la condition féminine, de manière individuelle ou collective.

Cette dynamique constante favorise l'émancipation du public féminin pour lutter contre les préjugés et les stéréotypes de genre, pour être pleinement actrices de leur insertion sociale et de leur projet de vie.

Évènements marquants quartier de Beaulieu

L'année 2024 a marqué un tournant dans la physionomie du quartier de Beaulieu.

Deux faits marquants :

- L'opération « place nette » accompagnée de la sécurisation de la place de la Grand'Goule (construction d'un mur, fermeture des garages sous terrain et mise en place de caméras) a entraîné une baisse de la délinquance sur le quartier, même si ce phénomène avait déjà commencé quelques mois auparavant avec le départ du quartier de quelques jeunes et l'incarcération de certains autres.
- L'aménagement des deux places du quartier dans le cadre des budgets participatifs avec l'installation de nouveaux jeux, la réalisation de nouveaux espaces verts..., l'objectif étant de recréer de la mixité sociale en permettant aux familles de réinvestir les lieux. Notons aussi l'installation de nouvelles associations dans les locaux vides place des templiers.

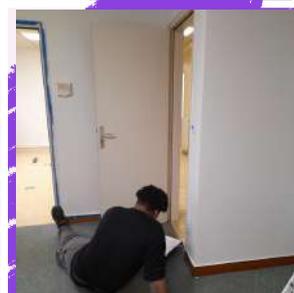
Au niveau de l'équipe de prévention spécialisée, nous avons relancé les chantiers éducatifs. Ceci a permis de remobiliser des jeunes connus mais aussi d'accrocher de nouveaux jeunes pour lesquels un accompagnement individuel s'est établi (deux d'entre eux sont entrés en formation et en emploi suite aux chantiers).

Cette année nous avons aussi débuté le projet O2 à destination des jeunes collégiens décrocheurs. Ce projet est né d'une réflexion partenariale entre la CPE du collège France Bloch Sérazin, le secteur jeune du Centre d'Animation de Beaulieu et l'équipe de prévention.

Concernant le public que nous accueillons, nous avons constaté :

- Une augmentation des troubles psychologiques auprès des jeunes accompagnés (pouvant se traduire par une errance physique et psychique) ;
- Une année particulièrement marquée par un nombre important d'accompagnements socio judiciaires et d'incarcération.

Photos du chantier éducatif en inter-quartiers
repeindre les locaux de la médiation sociale (Collectif
médiation Grand Poitiers)



**83.5 heures de chantiers répartis
sur 5 jours
4 jeunes dont 1 jeune de Beaulieu**

Évènements marquants quartier de Bel-Air

Cette année 2024 fut très marquante pour le quartier de Bel-Air par le meurtre courant mai d'un jeune de 17 ans, très apprécié et issu d'une famille centrale sur ce territoire. Cet évènement tragique et difficile a notamment suscité des mouvements collectifs importants de soutien et de solidarité.

Quelques jours après son décès, les jeunes du quartier ont en effet organisé une marche blanche qui a fortement mobilisé la communauté guinéenne mais aussi des habitants de tous les quartiers de Poitiers, de toutes les cultures et de tous les âges, ainsi que des élus et responsables associatifs. La marche est partie du quartier (devant le domicile du jeune) jusqu'à la place de la Mairie où se sont tenues des prises de paroles. Les messages étaient forts, remplis d'émotions et de colère, teintés de prévention à destination des garçons pour ne plus revivre cela.

Le soir-même, les jeunes avaient organisé en autonomie un repas dans la salle conviviale du centre socio-culturel. De 18h à plus de minuit, une centaine de jeunes de tous les quartiers de Poitiers se sont réunis pour vivre ensemble cet évènement. Des proches ont commencé par raconter des anecdotes vécues avec la victime, puis un jeu s'est mis en place consistant à donner tour à tour une qualité différente associée à leur ami. Les jeunes nous ont impressionnés par leur sincérité et leur imagination. Ce fut un moment hors du temps, mobilisateur, et qui a pu sublimer la tristesse et la colère en un moment de partage et d'unité.

Entrée du
LOCAL



Des affichettes sont positionnées sur la porte du local d'entrée pour vous signaler si Moon est présente ainsi que des personnalisés pour joindre les éducateurs



Dans un contexte difficile pour nous avec la perte de budget et le passage de 3 à 2 éducateurs en quittant le quartier de Bellejouanne, il a pourtant fallu être pleinement présent pour accompagner les jeunes dans ce tragique évènement.

En effet, après plusieurs soirées d'ouverture du local de la prév afin que les jeunes puissent se réunir et s'exprimer, une Assemblée Générale s'y est organisée avec plus de quarante jeunes de 8 à 25 ans pour créer une association en mémoire du jeune décédé, dans le but d'organiser des actions de solidarité, de partage et d'échanges. Ce fut un moment d'énergie positive incroyable. Nous assistions à la capacité de ces jeunes à transformer un évènement douloureux et tragique en moment collectif positif et constructif, tourné vers l'avenir. Cette association a par la suite organisé un repas sur la place centrale du quartier pour réunir les habitants et a participé à la mobilisation citoyenne autour des législatives.

Enfin, suite à cet évènement, nous avons expérimenté avec le CSC de la Blaiserie une action de prévention en santé mentale avec la venue du pictabus (Maison Des Adolescents) à laquelle nous avons associé l'EMPP (Equipe Mobile Psychiatrie Précarité) et le centre de psychotrauma. Ce temps fut l'occasion d'ouvrir un espace libre d'expression et d'échange sur les évènements vécus ainsi que le deuil mais aussi plus largement sur les questions de santé mentale, d'harcèlement, de violences et d'addiction.

Cette action pourrait se reproduire sur les autres quartiers en 2025.

L'année 2024 a donc été difficile pour ce quartier organisé comme un petit village, mais les jeunes qui composent ce territoire ont su trouver la force et utiliser leurs ressources pour transformer ce drame en un mouvement solidaire, collectif et rempli d'espoirs.

Ce sont des expériences qui marqueront ces jeunes et ce territoire pour de nombreuses années.

Évènements marquants quartier des Couronneries

L'année 2024 est ponctuée par divers évènements, impactant le quartier et notre activité professionnelle, à commencer par les travaux liés au NPNRU, ou pour nous en début d'année, par le cambriolage du local de la prévention avec vol de notre minibus. En mars ensuite, une opération « place nette » a participé, à nos yeux, à une diminution des présences de jeunes dans l'espace public. En Octobre, nous connaissons le décès tragique d'un jeune de 15 ans suite à des tirs par arme à feu sur la place Coïmbra, avec un retentissement national. Un rassemblement a été organisé par la famille, nous constatons alors un quartier animé par l'injustice qui vient de le frapper, mais par-dessus tout, par l'envie de protéger sa jeunesse.

Plusieurs mouvements RH viennent aussi marquer la vie de l'équipe sur ce territoire. Le retour d'un éducateur après une période d'absence, le départ d'un autre suite à la fin de son CDD en conséquence de la baisse de financement du département, et enfin l'arrivée d'une éducatrice provenant du quartier des Trois Cités, pour les mêmes raisons. Nous avons retrouvé une stabilité à partir de l'été au niveau de l'équipe des Couronneries, plutôt mise à mal ces dernières années.

Ce quartier politique de la ville est le plus conséquent de Poitiers et se voit très investi par la municipalité entre autres. En effet depuis 2022, il est labellisé « Cités Educatives » ce qui vient dynamiser encore le réseau déjà riche d'acteurs locaux qui travaillent ensemble pour la réussite éducative des enfants et jeunes du quartier. Cette année a aussi vu plusieurs départs de professionnels partenaires (CAC, MLI, collège...). Les éducateurs se sont attachés à réinvestir / investir les temps partenariaux afin de mener au mieux leurs actions.

Les éducateurs s'efforcent donc de poursuivre leurs objectifs, de répondre aux demandes, aux besoins des habitants en prenant en compte ce que le quartier traverse.

Ainsi, l'année 2024 est synonyme de changement pour ce territoire. Le quartier, devant ses habitants spectateurs, se voit construire un nouveau visage.

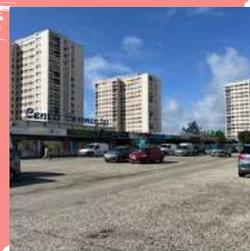
Co intervention dispositif EILHA animée par L'ACSEP avec des classes de primaire école Charles PERRAULT



Dispositif EILHA classes de primaire école DAUDET



Atelier d'Education à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelles avec le CIDFF



Évènements marquants quartier de St Eloi

Faire un rétrospectif sur une année en Prévention Spécialisée reviendrait à regarder le flot déchainé d'un fleuve en crue. Sur Saint Eloi, l'année a été marquée par différents événements majeurs, en lien avec l'actualité du service, les personnes accompagnées ou des projets partenariaux. Elle aura aussi eu l'empreinte de la douceur du temps qui passe, qui ancre les acteurs du quartier dans la continuité aux côtés des jeunes et de leurs familles.

Nous avons tout d'abord déménagé dans un local à proximité du bassin d'orage. Ce changement a eu un impact dans l'accueil des jeunes, l'accès se faisant par interphone et non par entrée directe comme auparavant. Il a été nécessaire de prendre en compte cet élément avec une volonté de renforcer le travail de rue.

L'actualité dramatique n'a ensuite pas épargné le quartier et a impacté notre travail de Prévention, en accompagnement de première ligne pour prendre en compte les peurs et les nécessaires étapes du deuil, toujours avec l'accueil inconditionnel et sans jugement qui nous caractérise.



Mais le métier d'éducateur de rue est fait de nombreux remous. Ainsi en ébauche depuis plusieurs années, des projets ont pu se concrétiser autour d'une dynamique d'acteurs en liaison proche. École primaire, collège, lycée, maison de quartier, Mission Locale, le soutien à la parentalité et les actions préventives de réussite éducative n'ont jamais été autant au cœur de notre quotidien cette année :

- Différentes actions ont ainsi été menées comme le soutien aux partenaires dans le lien CM2 - 6ème et la soirée conviviale au collège Jean Moulin avec les élèves de la filière SAPAT du lycée Kyoto, dans un but de soutien du rôle parental.
- Le projet autour de l'identité féminine a pris de l'envergure et se décline en inter-quartier, après une phase de prévention en santé sexuelle avec le CIDFF, nous avons entamé un nouveau projet valorisant l'image et l'estime de soi avec des intervenantes de qualité en photographie, yoga ou socio esthétique.
- Le projet Tremplin, mené depuis plusieurs années au collège Jean Moulin avec les maisons de quartier, s'est orienté cette année vers la recherche de stage en 3e, avec le soutien de la ville de Poitiers pour l'accueil de stagiaires.

Maillons indispensables en protection de l'enfance, les équipes de la PMI et de l'antenne sociale sont aussi des ressources précieuses pour nous, et réciproquement. Nos échanges ont été réguliers et ont permis de trouver des solutions pour de nombreuses situations qui, malheureusement, tendent à se précariser de plus en plus.

Ce constat est partagé et ne s'atténue pas. Face à cette tendance, la réponse collégiale et le renfort des liens entre acteurs agit comme un filet de sécurité pour nombre de rencontres effectuées par l'équipe de Prévention Spécialisée.

Sans attendre la décrue, l'intention des éducateurs est bien de prendre part aux tumultes du fleuve en s'efforçant de créer des points d'ancrage et en tendant la main à notre public qui en aurait perdu le sens.

Vignettes éducatives

Pour bien comprendre et rendre compte de la complexité d'intervention de la prévention spécialisée, nous vous proposons quelques vignettes éducatives, contenant une dimension qualitative plus fine. Il s'agit d'écrits professionnels mêlant récits de parcours, zooms ou synthèses d'accompagnements individuels et/ou collectifs ainsi que des analyses cliniques des situations rencontrées et des hypothèses de travail engagées dans l'année. Les noms ont bien entendu été modifiés.

L'ACCOMPAGNEMENT DES VIOLENCES INTRA FAMILIALES

L'équipe accompagne la famille Antoni depuis son installation sur le quartier, en 2017. Les premiers contacts ont lieu grâce au travail partenarial avec l'école et le PRE, qui indiquent un besoin de soutien pour une maman et ses enfants arrivant tout juste de Guyane. Progressivement, la confiance s'établit entre les éducateurs de rue et la famille.

Christelle, l'aînée des filles de la fratrie, sera notre fil conducteur pendant plusieurs années. A travers elle, nous observons et évaluons leurs conditions de vie modestes, leurs relations intra-familiales, l'entraide et la solidarité. S'agissant des activités proposées pour sa fille, Carole y adhère de manière entière et nous sollicite. Cette maman peut aussi être en difficulté pour des démarches administratives et nous saisit pour être aidée. Et c'est à travers cette sollicitation que Carole nous signale une situation plus qu'inquiétante : elle est victime de la violence de son conjoint. Elle est encore plus en alerte en ce qui concerne sa fille, âgée de 9 ans, qui a été victime de coups par Monsieur.

Notre travail a ensuite consisté à la sécuriser pour qu'elle puisse livrer son récit en toute confiance afin de l'accompagner vers les dispositifs spécialisés dans les violences conjugales et intra familiales.

L'analyse de la situation nous amène à considérer 2 axes d'intervention :

- La sécurisation de Carole et des enfants qui sont menacés par cet homme instable, sorti de la surveillance des unités psychiatriques dont il dépendait, se traduisant notamment par un signalement au procureur de la république ;
- La prise en compte du statut de victime pour Carole et ses enfants.

Nous avons accueilli la parole de Carole sans jugement et sans barrière, pleinement disponibles. Cela a permis d'avoir un déroulement très précis du processus de violences installé depuis de nombreuses années, en vérité depuis leur installation en métropole. La peur des « ennuis judiciaires » et de la rupture avec le réseau communautaire, plutôt mince à cette époque, n'avait pas permis d'enclencher de démarches dès les premiers coups reçus. Le récit recueilli faisait état d'un cheminement et d'une lente intériorisation d'un statut de responsable de la situation vécue. La violence était quotidienne, insidieuse, à la lumière d'une vie en tant que compagne d'un homme malade (diagnostiqué schizophrène). Et pourtant, elle a porté sa famille vers une issue favorable à la sécurité de ses enfants, oubliant son propre bien-être, multipliant plusieurs activités professionnelles, élaborant des projets de réussite scolaire pour chacun des enfants.

C'est une maman qui doit répondre à des injonctions multiples, le poids culturel agissant. Malgré tout, Carole s'inquiète nuit et jour et est bien consciente des conséquences sur le développement de ses enfants. Elle nous en parle et fait les démarches parfois sans appui, comme lorsqu'elle s'adresse à l'antenne sociale afin de solliciter l'aide d'une TISF, et parfois avec notre soutien à l'image de la prise de rdv avec le dispositif « Les pâtes aux beurres » pour enfants victimes de violences, mais le chemin sera long...

L'enjeu du lien de confiance et de l'élaboration dans un temps long sont précieux dans cette situation. Tous les enfants de cette fratrie, abimés par les manifestations violentes d'un homme dangereux, font l'objet de notre vigilance. En cela, nous poursuivrons nos propositions de rencontres régulières, bienveillantes et à l'écoute de leurs besoins.

LA QUESTION DE LA SANTÉ MENTALE



Malo est un jeune adulte issu de la communauté des gens du voyage dont l'accompagnement est complexe car les problématiques sont multiples au moment où nous le rencontrons. Il est père d'enfants placés à l'ASE et se retrouve sous contrôle judiciaire exercé par le SPIP suite à des violences conjugales. Il est sans hébergement ce qui le place en errance permanente, n'a plus de permis, aucun diplôme et a peu travaillé officiellement. Il a des dettes importantes au trésor public et ses documents administratifs ne sont pas à jours ou perdus. Il a été scolarisé en ITEP la majeure partie de son enfance suggérant des troubles du comportement, n'a plus de suivi médical stable, et nous repérons rapidement chez lui une instabilité et une fragilité psychique, lui-même verbalisant des troubles schizophréniques.

Notre accompagnement sur un an et demi a consisté à mettre à jour sa situation administrative (domiciliation, CPAM/CSS, impôts, France Travail), ce qui lui a permis notamment d'être inscrit à la SATE 86 et de réaliser avec nous des « chantiers éducatifs ». Nous avons aussi pu trouver des orientations adaptées concernant l'insertion professionnelle en lien avec la Mission Locale et reprendre un suivi de santé, mais son errance, tant sur le logement que d'un point de vue psychique, est venu entraver considérablement sa capacité à avancer sur les autres axes.

Lors de notre première rencontre en effet, nous avons pu aider Malo à relancer son traitement et à répondre à son injonction pénale de soins avec le CSAPA. Cependant, c'était plutôt l'absence de suivi psychiatrique qui nous inquiétait, ce qui s'est vérifié en cours d'été, avec une dégradation de son état psychique. Il rompt avec toutes les démarches en cours et quitte le département, ne reprenant contact qu'au mois de novembre. Il n'a à nouveau plus de traitement, est toujours sans ressources, sans hébergement et ne va pas bien (idées noires et suicidaires).

Avec accord du jeune, nous prenons alors attache auprès des soins « hors secteur » du CHHL qui nous informe que ce jeune est connu mais irrégulier, sans diagnostic malgré une courte hospitalisation. Nous expliquons nos difficultés pour accompagner ce jeune et la nécessité d'une évaluation pour la remise en place d'un traitement, puis prenons rendez-vous avec le CMP sur leur conseil. Un premier rdv s'y réalise mais avec un infirmier qui refuse l'échange avec nous et qui ne peut pas prescrire de traitement au jeune, le renvoyant vers le médecin traitant, et lui redonnant rdv 5 semaines plus tard. Malo n'a pas de médecin traitant, un médecin généraliste nous reçoit mais ne prescrit pas de traitement, nous recommandant à un psychiatre.

La semaine qui suit, Malo nous interpelle de nouveau via snap car il ne va pas bien. Sa référente SPIP qui l'a reçu dans le cadre de son suivi mensuel nous appelle également, inquiète, le jugeant délirant. Nous faisons alors un mail insistant au CMP avec le courrier du médecin généraliste, doublé par un appel du SPIP. L'infirmier psy nous répond qu'il va présenter la situation en réunion médicale, mais les semaines passent et la situation n'avance pas, malgré notre insistance. La secrétaire finit par nous conseiller de l'accompagner vers les « soins non programmés », et c'est dans ce cadre que Malo obtient un traitement, mais toujours sans voir un médecin psychiatre.

Après une phase de mieux-être, Malo nous recontacte via des vocaux snaps : il est très agité, se sent persécuté, tient des propos incohérents et agressifs envers son ex-compagne. Sa mère appelle le 15 qui suggère de lui donner une dose plus grande de « Tercian ». Quand nous le retrouvons 2h après, il est livide mais beaucoup plus calme. Il est gêné d'avoir laissé de tels messages. Nous le rassurons en expliquant que nos échanges sont un espace « safe » et qu'il peut s'en servir pour décharger si besoin. Nous alertons le CMP sur cet épisode. Depuis ces symptômes se sont reproduits plusieurs fois, nous constatons une dégradation de son état psychique mais nous ne parvenons toujours pas à ce qu'il puisse rencontrer un psychiatre, malgré nos alertes répétées.

Cet accompagnement est chronophage, complexe et éprouvant, nécessitant la souplesse et l'adaptabilité de la prévention spécialisée. Pour autant, nous ne sommes pas médecin ni un service d'urgence et ne disposons pas de places d'hébergement. Si le tissu partenarial est dégradé et/ou en manque de moyens, nous nous retrouvons à simplement « contenir » le jeune sans que la situation de ce jeune ne se stabilise réellement. Nous avons depuis contacté la « maison de la réhabilitation » du CHHL, une visite va être programmée prochainement. Par ailleurs, nous savons que le dispositif d'Audacia « Un chez soi d'abord » devrait s'ouvrir de manière expérimentale aux jeunes adultes, ce qui serait à nos yeux une orientation idéale pour ce jeune.

L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF LONG ET GLOBAL UNE AUTRE PARTICULARITÉ DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Arnold est un jeune âgé de 20 ans que nous avons connu en 2019 par le biais d'activités conjointes avec la maison de quartier, qu'il fréquentait par ailleurs assidument.

Très tôt diagnostiqué dyslexique, dyspraxique et TDAH, Arnold a toujours manifesté de grosses difficultés d'apprentissage et d'ordre relationnel, ce qui l'amènera dans son parcours scolaire à être exclu d'un établissement pour des faits de violences.

Fils unique, ses parents se sont séparés peu de temps après sa naissance, eux même en proie à de lourdes pathologies physiques et psychiques. L'étayage parental ne fut donc pas des plus aisé, à tel point qu'Arnold fut confié à sa grand-mère à de nombreuses reprises et sur des plus ou moins longues périodes. Par ailleurs cette « délégation » parentale généra beaucoup de confusion dans l'exercice de l'autorité.

Dans un premier temps, notre action a consisté à repositionner la maman d'Arnold dans sa fonction de mère et de responsable légale, ce qui constitua un acte fondateur dans l'accompagnement éducatif.

Par la suite et en coordination avec le centre d'animation, nous avons mis en place avec Arnold un accompagnement socioéducatif sur la base d'activités sportives et culturelles, de soutien à la scolarité et au projet professionnel, sans compter nombres d'entretiens éducatifs en lien avec sa famille, malgré tout soutenante. Arnold s'est, par exemple, tout particulièrement épanoui dans la pratique de la musculation, ce qui a changé son regard sur lui-même et celui des autres. Cette activité a constitué pour lui une véritable ouverture sur l'extérieur, une importante source de socialisation et une affirmation de l'estime de soi.

Nous avons de même aidé Arnold dans ses recherches de stage et avons pu le positionner sur des chantiers éducatifs afin de travailler ses savoir être et son autonomisation, puis sur des emplois saisonniers où il a donné entière satisfaction.

Nonobstant ses importantes problématiques et handicaps, aujourd'hui, Arnold a validé un bac professionnel et, comme il l'avait formulé depuis fort longtemps, vient de signer un engagement de 5 années dans l'armée de terre.

Lors de notre accompagnement sur une durée de 6 ans en lien avec nos différents partenaires, Arnold a pris confiance en lui, a appris à mieux adapter son comportement, a acquis la capacité de lier des relations amicales et professionnelles sécurisées et a considérablement évolué en termes d'autonomie ou d'adaptabilité sociale, autant d'éléments essentiels à la satisfaction de son projet de vie qui débute.



Lors de l'année scolaire 2023-2024, nous avons accueilli une stagiaire en Master 2 « Ingénierie en Psychologie du Comportement » sur le thème « Comprendre les motivations des jeunes à s'engager ou non dans des activités socio-éducatives ».

Son étude sur cette thématique, à partir de littératures scientifiques et basée sur les entretiens de 43 jeunes, est venu confirmer nos hypothèses et orientations de travail et a contribué à améliorer la qualité des propositions du service envers les jeunes. Nous en avons aussi profité pour donner la parole à quelques jeunes dans le cadre de ce rapport d'activité, qu'ils puissent dire ce que leur apporte la prévention spécialisée.

Jeune lycéenne, plutôt solitaire, qui connaît la prév depuis quelques années, proposition d'activités de loisirs dans un objectif d'ouverture sociale :

- « Pourquoi participes tu aux activités de la prév ? »
- « Parce que c'est intéressant et ça fait que tu bouges un peu. Et voilà... ça nous permet de pas rester tout le temps à la maison. Parce que moi sinon j'allais pas au local, moi j'sortirai jamais. Avant j'sortais trop mais plus maintenant. Ça, c'était en 2022. Moi j'sors plus... Avec les gens qui meurent tout le temps en plus... J'préfère rester chez moi hein. »
- « Ça te fait peur de sortir dans le quartier ? »
- « Oui. Du coup bah j'sors pas toute seule, j'aime pas sortir toute seule. »

Jeune majeur, qui connaît la prév depuis plusieurs années, accompagnement dans l'insertion socioprofessionnelle :

- « Oh oui, ça ils m'aident. Ils m'aident à faire des CV, trouver des stages, alors ça c'était avant parce que maintenant j'cherche du travail. Et pareil, ils m'aident beaucoup. Dès fois j'ai besoin de faire un CV ou une lettre de motivation et ils sont là pour m'aider. »
- « Et qu'est-ce que ça t'apporte de participer à toutes ces activités ? »
- « Qu'est-ce qu'ils m'apportent ? Bah déjà ça m'apporte des nouvelles choses, enfin des nouvelles activités que je savais pas faire. Par exemple la peinture, j'ai appris à en faire pour la première fois avec eux. J'avais un chantier en fait, euh peinture, faire les lettres pour la ville de Poitiers. Ils m'ont dit qu'y avait un chantier peinture à faire et j'leur ai dit « oui oui », que j'voulais le faire parce que bah la peinture, ça m'intéressait. »

Jeune majeur, aujourd'hui en étude supérieure, a côtoyé la prév plus jeune :

- « Qu'est-ce que t'a apporté toutes les activités que t'as pu faire avec les éducateurs ? »
- « Bah déjà ces activités m'ont permis [...] de sortir de la rue et de voir autre chose. Parce que clairement, ce que les jeunes de quartier ont surtout besoin, c'est de vivre, de connaître, parce que le problème c'est qu'ils sont trop enfermés dans le cadre de leur quartier. Et ça, ça peut nuire à leur développement, ils s'habituent trop en fait à la vie de la rue, à la routine de la rue, quand ils vivent quelque chose de nouveau c'est peut-être à travers les réseaux sociaux, sauf que ce n'est pas forcément à travers les réseaux sociaux que tu vas changer ta perception du monde. Exercer différents sports est assez intéressant. Tu découvres quelque chose dont tu pouvais avoir, avant, une vision négative. .../...



Et finalement en la pratiquant, tu peux améliorer ta vision de ce sport. Et même si il ne te plait pas, au moins tu l'as vécu.

C'est important de faire vivre ce genre de choses à des jeunes. Et aussi, ça nous a permis de nous regrouper, par exemple regrouper des personnes qui sont un peu timides, et d'effectuer des activités de groupe. T'façons, si les activités sont proposées, c'est que y'a forcément une raison, ce n'est pas pour rien.

Quand on propose à des jeunes de quartier quelque chose, c'est qu'il y a une volonté derrière de créer quelque chose, de provoquer quelque chose. J'pense que la raison première c'est vraiment de sortir du cadre de la rue, c'est vraiment de nous faire vivre autre chose et de pouvoir s'amuser en faisant autre chose que constamment du foot ou de rester sous le hall et s'ennuyer ».

[...]

- « Si y'avait des activités qui étaient proposées de toutes façons, on allait forcément tout faire pour que j'y aille. Ils ont toujours tout fait pour que j'y participe, [...] enfin maintenant j'y participe plus parce que j'suis en étude [...].

Mais en tout cas, du point de vue de mon développement personnel, ça m'a permis beaucoup de choses. Et puis à 14-15 ans, le simple fait que l'éducateur soit présent dans ma vie, ça m'a apporté beaucoup de choses. C'est un peu grâce à lui que j'ai été dans l'droit chemin. J'étais pas un délinquant, j'étais pas un bicraveur ou j'sais pas quoi, [...] j'ai jamais basculé quoi. Juste j'étais un narvalo en cours, j'faisais n'importe quoi, j'faisais beaucoup de bêtises. [...] J'aurai pu sombrer. Et pour le coup l'éducateur a toujours été là, pour moi. Et à travers ces activités aussi, voilà, on découvre autre chose. [...]



La veille professionnelle

L'action des professionnels dans les quartiers au plus près des populations les plus défavorisées requiert un engagement important qui doit être soutenu et contrebalancé par des temps de distanciation et de réflexion.

Pour cela les espaces de formation et d'analyse de la pratique sont indispensables.

Il s'agit également d'assurer la sécurité des équipes et du public, puisque les professionnels sont amenés à encadrer des groupes et des activités.



Diagnostic de territoires
Intervenant Alexandre MOINE
Professeur Géographe

Analyse des pratiques
professionnelles

Gestes et postures
PSC 1 et BSB avec
Action sauvetage

Eco-conduite
intervenant M. NOBRE

Actions
de
formations

Médiation canine
ERASME

Groupe de travail
prostitution des mineurs

"Autour de la mort"
Intervenante Hélène ROMANO
Docteur en psychopathologie
clinique-HDR

Médiation
transculturelle 86

Événements indésirables

Plaintes et réclamations

Le dispositif de signalement et de traitement des **événements indésirables** (EI) ou des événements indésirables graves (EIG) est une procédure associative instaurée en 2017 et s'inscrivant dans le cadre de l'arrêté du 28 décembre 2016 relatif à l'obligation de signalement des structures sociales et médico-sociales.

Il est à noter que le formulaire de signalement a été revu par le département en 2024 et qu'il a affecté à ce dispositif un interlocuteur dédié.

En outre, une démarche de sensibilisation a été réalisée en 2024 par la responsable qualité de l'ADSEA 86 pour s'assurer de la bonne connaissance des procédures.

2 EI/EIG ont été déclarées en 2024 :

Une **infraction** dans le local du quartier des Couronneries avec **vol** du camion 9 places, d'un téléviseur, d'une console de jeu et d'une CB.

Le camion a pu être retrouvé et réparé de sorte qu'il continue de pouvoir servir de support aux séjours et déplacements collectifs.

Le **décès** d'un jeune suivi par les éducateurs de la prévention, suite à une bagarre en marge d'une fête foraine. Une cellule de crise a été déployée sur le quartier, les éducateurs concernés reçus par des professionnels du soin et une formation a été organisée pour l'ensemble des salariés sur le thème "Autour de la mort", conduit par Mme MORANO, intervenante et Docteur en psychopathologie clinique HDR.

Plaintes et réclamations

Les usagers de la prévention spécialisée ont la possibilité de faire valoir leurs doléances par le biais d'un formulaire dont ils sont informés par voie d'affichage (ci contre). Il est également accessible par le site internet.

Comme en 2023, aucune réclamation n'a été déposée en 2024, par l'intermédiaire de ce dispositif.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas eu, portées par d'autres moyens, et principalement par des remarques verbales directes.

Quand elles existent, ces plaintes formalisées sont transmises aux responsables du service et de l'association dans un but d'amélioration continue. La personne qui en est à l'origine est systématiquement avisé du traitement.



ST ELOI

Une réclamation ?

Une suggestion ?
Une demande ?
Un problème ?
Une critique ?

VOUS POUVEZ NOUS ÉCRIRE À L'ADRESSE :

reclamationprev@adsea86.fr

OU

**VIA LE REGISTRE
DES
PLAINTES ET RECLAMATIONS**

Illustration de trois personnes (une femme et deux hommes) discutant, avec des questionnaires et des pictogrammes de réflexion.

Composition de l'équipe

Chadilla BOUCHAKAL
Agent de service



Jean-Yves MICHAUD
Directeur de Pôle



Fabien CHEVALIER
Chef de Service



Sandrine GRUEL
Secrétaire de Direction



Valérie LEBEAUD
Secrétaire assistante pré-insertion

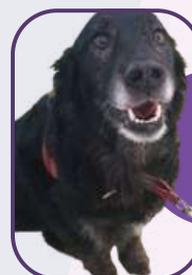


Quartier de Bel Air

Anne-Sophie SOUCHAUD
Éducatrice



Jonathan BARNIER
Éducateur



Moon



Quartier de Beaulieu

Marie-Anne CHENAUD
Éducatrice



Jean-Sébastien OUSSELIN
Éducateur



Quartier des Couronneries

Nelly RAT
Éducatrice



Justine LEYMARIE
Éducatrice



Mady GENOT
Éducateur



Quartier de St Eloi

Priscillia LACOUDRE
Éducatrice



Julien BONNET
Éducateur

Perspectives 2025



- Actualisation des projets de territoire et travail spécifique sur le quartier de Beaulieu dans le cadre de la PS jeune CAF



- Finalisation du projet de service



- Poursuivre le travail de lien avec la collectivité locale ainsi que les autres acteurs du territoire pour rendre lisible l'action de la prévention.
- Finaliser une convention de partenariat avec la Mission locale d'Insertion du Poitou.
- Travailler à la possibilité d'un retour sur le quartier des Trois Cités



- Innover par des nouveaux projets socioéducatifs en lien avec les Cités Educatives des Couronneries et sur les problématiques de santé mentale...



- Mise en œuvre du Pacte Local des Solidarités

Annexes

PRINCIPES D'ACTION DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

La libre adhésion du public et de l'éducateur

Une relation librement choisie (Arrêté du 4 juillet 1972). Un temps nécessaire à la création d'une relation de confiance, chacun est libre d'adhérer, d'ignorer, ou de refuser la relation, c'est le véritable moteur du changement à venir chez le jeune.
Une démarche éducative par sollicitation continue des jeunes.

Le respect de l'anonymat

Un engagement éthique du service de ne pas délivrer d'informations à l'extérieur, sauf consentement du jeune et/ou sa famille.
Un processus d'accompagnement qui conduit "l'anonyme" à devenir un citoyen.

Le mandat global de territoire. Principe cardinal (approche globale)

La désignation d'un espace cohérent (habitat et mobilité des jeunes) où s'exerce la politique publique.
La Prévention est une ressource en matière d'observation, d'expertise et de protection par ses méthodes d'intervention. Un acteur de liaison et de construction de réponses éducatives et sociales, y compris partenariales.

L'approche non institutionnelle

Des pratiques supplétives répondant ponctuellement aux besoins des jeunes ou s'inscrivant dans la durée. Une recherche systématique d'autonomie de la pratique ou un passage de relais vers le droit commun. Un espace de travail singulier (la rue) entre des jeunes et des institutions, qui demande des compétences éprouvées.
Un questionnement permanent du service pour ne pas institutionnaliser la pratique et la présence sur les territoires.

Le travail en partenariat

Une nécessité pour accompagner le jeune vers le droit commun*. Un renforcement du caractère éducatif des actions.
Le service est en recherche permanente d'un environnement coordonné, clairement identifié entre les acteurs, Le fondement d'une pratique de prévention cohérente et de qualité passe nécessairement par des actions complémentaires les unes des autres.

Le support associatif

Une certaine neutralité de l'approche, un large réseau d'acteurs associatifs et sportifs.
Une grande capacité de recrutement (droit privé) et des formations spécifiques.
Une souplesse budgétaire liée à une organisation des règles comptables.
Une contribution à plusieurs politiques publiques.

La fonction "Ressource" du service :

Les équipes de prévention interviennent sur tous les secteurs prioritaires de la ville ; cette réalité permet au service d'avoir une analyse globale et une connaissance de chaque quartier et de ses habitants ; Les éducateurs possèdent tous un diplôme de travailleur social. Ils ont parfois des compétences croisées en animation, activités physiques et sportives, santé et réductions des risques, interculturelles, en développement social ou culturel.

Le service est une ressource que les partenaires (associations, collectivités, institutions, Etat) peuvent activer. La Prévention Spécialisée a une connaissance fine de la jeunesse et de ses difficultés ainsi qu'une lecture permanente et réactualisée des territoires prioritaires. Elle met en oeuvre des méthodes de travail atypiques (aller vers les publics par le travail de rue, interventions à des horaires décalés dans les espaces publics).

Cette dimension d'expertise peut être activée ponctuellement par le milieu rural (analyse de problématiques de groupe de jeunes, sensibilisation aux méthodes d'intervention-travail de rue/animation de rue).

Elle participe à la mise en oeuvre de plusieurs politiques publiques.

Des principes "actifs"

Ces principes singuliers permettent de participer au règlement des problèmes individuels rencontrés par les enfants les jeunes de 10 à 25 ans en voie de marginalisation ou en rupture .

C'est la pratique croisée de ces principes par les éducateurs qui donne corps, sens et efficacité à la prévention spécialisée, en complétant l'existant (ASE, action sociale, éducation populaire, santé...)

Ancré sur un territoire défini, le temps long partagé avec les jeunes et les familles permet à l'éducateur de s'implanter sur un territoire défini. Il est un des adultes de référence sur le quartier où il intervient.

Un travail individuel, collectif et sur le milieu, efficace dans la durée :

Des équipes d'éducateurs de rue en immersion sur les territoires qui établissent des liens de confiance avec les jeunes, les parents et les habitants sur Grand Angoulême :

Des éducateurs disponibles, structurants qui permettent à des jeunes en difficulté de se confronter par le débat, l'analyse et l'action à leur environnement.

Des accompagnements individuels alliés à des actions collectives de prévention.

Des actions de territoire qui produisent des effets vertueux pour les jeunes, les habitants ;

Des éducateurs qui adaptent des pratiques aux nouveaux besoins repérés.

Partenaires



Partenaires financeurs



Les partenaires opérationnels

38
partenaires



